

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 129 (2003)  
**Heft:** 08: Fondations d'horloger

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Précision et enthousiasme **civils**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Vu le nombre de constructions industrielles déjà en service sur notre planète, l'opportunité de consacrer un numéro complet à un tel sujet peut être discutée. Qu'attendre de neuf, en effet, dans un domaine aussi largement exploré (en admettant que les seules dimensions de l'ouvrage ne suffisent pas à justifier cette attention) ?

Outre ses aspects purement techniques - qui ne doivent pas pour autant être minimisés - la réalisation présentée dans ce numéro de *TRACÉS* est selon nous digne d'intérêt en ce qu'elle illustre l'esprit d'ouverture et l'in-

ventivité que les ingénieurs sont appelés à cultiver, des qualités qui doivent impérativement être associées à un haut niveau de formation.

Avec les technologies de plus en plus perfectionnées qui s'y déploient, les exigences en matière d'état de service pour les bâtiments industriels iront croissant. Les solutions à ces contraintes demanderont toujours plus d'ingéniosité dans le respect de calendriers de plus en plus serrés. Et les réponses à de tels défis émaneront des travaux de spécialistes dont la conduite doit incomber à un noyau restreint servant d'interlocuteur unique au client.

Dans le cas présent, les exemples à l'appui de cette évolution sont nombreux : choix d'une variante d'entreprise audacieuse et inédite, méthodes de calcul avancées par éléments finis, utilisation des expériences passées par la modélisation à posteriori d'une situation réelle, spécialistes expérimentés en géotechnique ou béton, analyse des effets dynamiques, etc. Mentionnons encore la mise en place d'une instrumentation, indépendante de l'entreprise, qui a permis de suivre le bon déroulement des travaux mais également de valider *in situ* les calculs complexes effectués, validation bien trop souvent négligée. Enfin, l'intégration rapide des entreprises dans les groupes de travail chargés de la réalisation, loin de nuire aux réflexions des ingénieurs ni de les remplacer, ne peut qu'être bénéfique pour les maîtres de l'ouvrage.

Cette précision dans le choix des compétences requises, associée à l'ouverture d'esprit des mandataires principaux - d'autant plus remarquable qu'elle impliquait d'importantes remises en question de leurs choix initiaux, - de même que l'attitude positive du maître de l'ouvrage - prêt à expérimenter des nouveautés étudiées avec sérieux - sont encore beaucoup trop inhabituelles en Suisse.

Un tel projet illustre l'inspiration et la créativité dans l'art que pratique l'ingénieur civil. Une profession qui a encore de beaux jours devant elle pour autant qu'une formation de niveau satisfaisant demeure assurée - ce que les discours et les agissements des dirigeants des écoles polytechniques semblent hélas bien loin de garantir<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Force est de regretter à ce propos le manque de mobilisation de nos milieux professionnels en faveur de la formation des ingénieurs et architectes dans les écoles polytechniques.

ÉDITORIAL